

## T 500, 15

## Ricabert-Ricabon

Une femme avait une fille. Elle savait rien faire. Si bonne fileuse [qu'elle] filait jusqu'à la paille de son lit !

Un jour, elle la *galopait*. Passe un monsieur qui dit :

— Pourquoi la galopez-vous ?

— Elle veut filer la paille de notre lit.

— Eh bien ! moi, j'ai à filer, faut me la donner.

Il la monte sur [son] cheval et l'emmène et dit à sa mère :

— Voilà une fileuse.

— Bon.

Désolée, dans une chambre. Vient un *grous* monsieur, etc.<sup>1</sup>

[.....]

Tous ses petits *diabatas* filent, dévidant la nuit.

— *Je m'appelle Ricabert-Ricabon,  
Ricabert c'est mon nom.*

*Si la belle se souvient pas de mon nom,  
Risque au bois avec moi*<sup>2</sup>.

Il devait revenir à une époque fixée.

Elle prend ça en écrit.

Le lendemain, tout était fait. Le maître bien content dit à sa mère :

— Je veux l'épouser.

Et il le fait.

Passe un matin une vieille mendiante ayant les dents aussi longues qu'un bâton.

— Ah ! pauvre vieille, d'où [vous viennent] ces dents ?

— C'est de trop filer.

— Ah ! — il dit— Mère, je ne veux plus que ma femme file.

Le lendemain, une autre vieille ayant l'estomac aussi grous qu'un poinçon.

[.....]

— [...] de trop filer.

Même chose.

L'époque où l'autre devait revenir. Bien inquiète : oublié, le nom.

Ils vont en chasse, un garde s'égare. La nuit se lève. Un gros feu ; [...] un petit homme avec une grosse cuillère derrière lui [qui] dansait autour et disait :

— [2] *Je m'appelle, etc  
Risque au bois, etc.*

<sup>1</sup> *Mêmes éléments que T 500, 13, M. ne note que la variante des diabolins.*

<sup>2</sup> *Cette formulette ne fait pas partie du relevé de M., Ms 55/8.*

Le garde à son tour, raconte ça : [il a eu] bien peur.  
Ça l'a égayée. Elle met en écrit, va se coucher la nuit dans la chambre où elle avait  
filé.

[Le diable] arrive à minuit, la tire par le bras :  
— Eh bien ! mon nom ?  
— V'appellez-ti, chien ou loup ?... Ricabert-Ricabon, Ricabon.  
Il y a pété au nez et il s'est allé.

*Recueilli s. l.n.d. auprès de mère Laverdette<sup>3</sup>, s.a.i., [Marguerite Champenois, née le 04/11/1813 à Beaumont-la-Ferrière, mariée le 28/11/1833 à Beaumont avec Pierre Laverdet, journalier ; résidant à Beaumont, décédée le 29/12/1889 à Beaumont]. S. t. Arch., Ms 55/7, Feuille volante/ Laverdette/1C (1-2).*

*Marque de transcription et fiches ATP rédigées par G. Delarue.*

Catalogue, II, n° 15, version C, p. 211.

---

<sup>3</sup> *Au-dessus du conte : Laverdette et mention : Vu à la plume.*